

rouillac
arts+
design #10
tours – vinci

8.11.2026



dans le cadre du salon

l'art au quotidien

palais des congrès - le vinci
26, bd heurteloup 37000 tours
entrée libre

expositions publiques

jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 novembre de 10h à 19h
dimanche 8 novembre de 10h à 12h30

présentation : un monet en cache une autre

jeudi 5 novembre à 17h

rencontre autour de laurent danchin

vendredi 6 novembre à 17h

visites commentées

tous les jours à 11h

exposition d'une sélection d'œuvres

du 28 au 30 octobre

169, bd haussmann 75008 paris
sur rendez-vous au 01 45 44 34 34

samedi 7 novembre, 14h

**collection
laurent danchin** 1 > 139

dimanche 8 novembre, 14h

arts+design #10

derval et la céramique d'après-guerre 200 > 215

picasso et les maîtres 220 > 239

ateliers d'artistes lorjou-mottet et amand 240 > 275

design autour d'une jaguar 280 > 318

début de siècle avec hoschedé-monet 321 > 350

les bijoux 5 octobre 360 > 382

rouillac arts+ design #10

7 & 8.11.2026 – tours vinci

collection laurent danchin

vente le samedi 7 novembre à 14h

arts+design #10

vente le dimanche 8 novembre à 14h

vinci-palais des congrès de tours

26, bd heurteloup 37000 tours

expositions publiques

jeudi 5, vendredi 6 et

samedi 7 novembre de 10h à 19h

dimanche 8 novembre de 10h à 12h30

vente live gratuite

visite virtuelle et vidéos de présentation
sur rouillac.com

renseignements

tél. 02 54 80 24 24

rouillac@rouillac.com

2, rue albert einstein 41100 vendôme



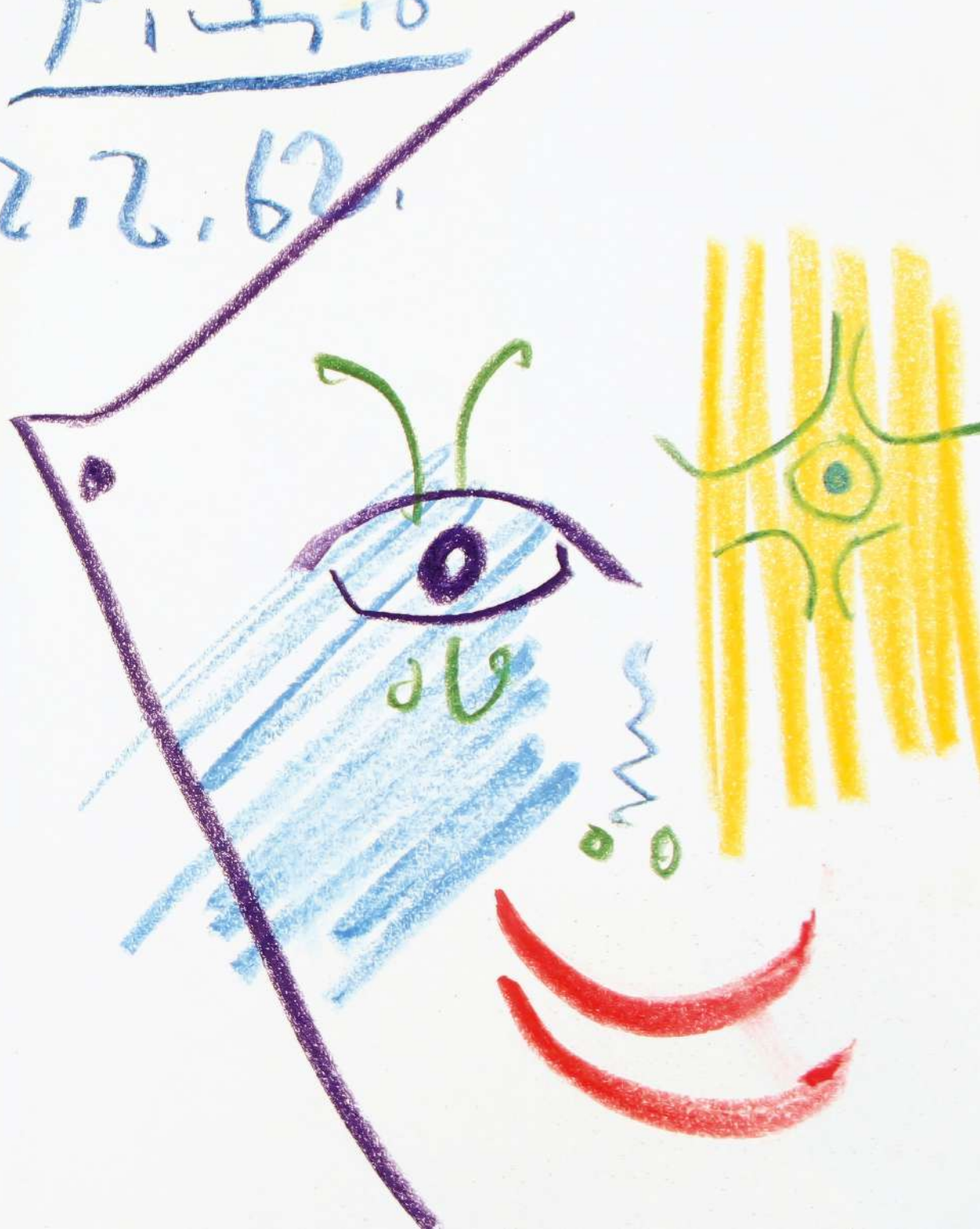
rouillac.com

svv n° 2002-189

Pour Lila

Pinto

2.2.62.



arts + design #10

vente aux enchères publiques

vinci-palais des congrès de tours,
le dimanche 8 novembre, 14h

exposition d'une sélection d'œuvres

du mercredi 28 au vendredi 30 octobre
169, bd hausmann - 75008 paris
sur rendez-vous au 01 45 44 34 34

expositions publiques

jeudi 5, vendredi 6 et
samedi 7 novembre de 10h à 19h
dimanche 8 novembre de 10h à 12h30

visites commentées

tous les jours à 11h

renseignements

tél. 02 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com
2, rue albert einstein 41100 vendôme

rouillac.com

*Les descriptions complètes,
provenances, notices historiques,
rapports d'état et photographies
sont disponibles sur le site rouillac.com*

catalogue complet
et vente live sur
www.rouillac.com



derval et la céramique d'après-guerre

200 — **Jean-Michel Savary**
Pichet et plat « Pique la Lune »

Deux grès polychromes
Pichet 23 cm / plat 37 × 37 cm
150 / 250 €

201 — **Jean-Michel Savary**
Quatre carreaux, 1975

Quatre grès polychromes
24,5 × 32 cm chacun
150 / 250 €

202 — **Roger Capron**
*Table basse, modèle « Pomone »,
c. 1970*

Céramique et bois
33 × 105,5 cm
200 / 400 €

203 — **Jacques Blin**
Vase tronconique

Céramique émaillée verte
13 × 12 cm
100 / 200 €

204 — **Attribué à Mithé Espelt**
Miroir poisson

Céramique émaillée
21,5 × 28 cm
500 / 800 €



204

202



200



205 — **Mithé Espelt**
Miroir à main
 Céramique émaillée
 polychrome
 25,5 × 15 cm
 600 / 800 €



Mithé Espelt

Née en 1923, Mithé Espelt étudie le dessin et la sculpture aux Beaux-Arts de Montpellier, puis apprend la céramique auprès d'Émilie Decanis à l'école de Fontcarrade. Après un passage à Paris, où elle travaille chez Nathalie Pol puis pour Line Vautrin, elle installe son atelier à Lunel. Pendant une quarantaine d'années, elle y crée plus d'un millier de modèles de bijoux, de boîtes et de miroirs en faïence émaillée et gaufrée, rehaussée d'or craquelé. Rarement signées, ses pièces sont diffusées notamment par Souleiado.

206 — **Jean Derval**

Fontaine à l'ange et son bassin, 1989

Céramique émaillée

Environ 200 × 280 cm

Provenance :

- commande particulière,
Mme Sylvie Galland,
Champigny-sur-Marne
(courrier de Derval joint) ;
- collection particulière,
Puy-de-Dôme

40 000 / 60 000 €





rouillac - arts + design #10



derval, céramiste
de l'après-guerre



Graphiste-affichiste formé à l'École des arts appliqués, Jean Derval découvre le métier de céramiste à l'atelier Maubrou-Pigaglio de Saint-Amand-en-Puisaye, puis à La Borne auprès de Paul Breyer. En 1947, il rejoint les céramistes Robert Picault et Roger Capron à Vallauris, où ils côtoient Picasso au sein de l'atelier Madoura. Les pièces uniques qu'ils créent alors mêlent figures anthropomorphes et zoomorphes, leçons cubistes et abstraites du maître andalou, ainsi que des réminiscences mythologiques et religieuses issues de ses origines et de son éducation pieuse.

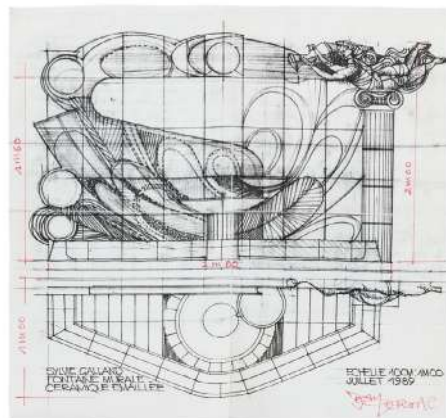
La céramique architecturale

Durant les années 1960, Jean Derval prend le contre-pied de ses contemporains et se tourne vers l'architecture et la création monumentale. Tout en restant fidèle à la pièce unique, ce changement d'échelle l'oblige à renouer avec la géométrie et la planche à dessin. Il apprend à jouer sur l'épaisseur, la forme et les dimensions de chaque carreau, à l'opposé des productions standardisées d'autres céramistes. Il travaille alors avec des architectes, tel Philippe Roberty, pour leur clientèle parisienne et azuréenne. Au cours des années 1970 et 1980,

il réalise des fontaines à débordements successifs, dont trois sont documentées. Ces œuvres hybrides se situent à la croisée de la sculpture, de l'architecture et de la céramique émaillée. Il aborde également le monumental dans le cadre du 1% artistique, comme à Sophia Antipolis.

Une œuvre de maturité

Jamais montée, cette Fontaine à l'angle date de 1989. Elle est accompagnée de l'ensemble des plans et documents d'origine. Cette commande particulière est une œuvre de maturité pour l'artiste, qui y reprend plusieurs compositions antérieures, à l'image des figures géométriques d'un projet réalisé pour l'INPI ou de sa porteuse d'eau imaginée en 1985. Les différentes influences qui marquent son œuvre y sont convoquées : l'Antiquité avec la colonne, le cubisme, auquel se mêle une forme d'orientalisme perceptible notamment dans le traitement des palmes. Comment, dès lors, ne pas lire dans cette composition une métaphore de l'eau qui tombe du ciel et apporte la vie, donnant à cette œuvre monumentale une dimension à la fois symbolique, architecturale et poétique ?





207 — **Pierre Pissareff** *Trois masques*

Grès émaillé à engobe vert
et rouge

30 à 33 × 12 à 13,5 cm

900 / 1500 €



Pierre Pissareff

Né dans le Caucase, Pierre Pissareff quitte la Russie en octobre 1917. Arrivé à Caen en 1925, élève ingénieur, il devient apprenti céramiste chez René Brenner, dont il reprend les décors inspirés de la Tapisserie de Bayeux. Lauréat en 1929 du premier prix « compagnon artisan céramiste », il s'installe en 1931 dans le pays de Bray. Pour ses commanditaires cosaques et russes émigrés, il puise dans les légendes, les coutumes et les entrelacs des manuscrits russes du XIV^e siècle. Il côtoie Auguste Delaherche, qui lui donne son moule du plat de la Passion, Richard Guino et Raymond Bret-Koch. Dès 1939, il collecte la céramique locale pour en faire un musée. Apatride, il s'engage dans l'armée française et retrouve fin 1944 son atelier saccagé. Après avoir dirigé de 1948 à 1949 les ateliers de poterie des Tuileries normandes du Mesnil-Bavent, il revient à Armentières. Il cesse de tourner en 1976 et donne son musée au musée départemental de l'Oise en 1980, un an avant sa mort.

Pour aller plus loin : « Biographie de Pierre Pissareff », revue du GRECB, n° 46, 2025 ; « Les masques », revue du GRECB, n° 45, 202



208



210



209



211

208 — Pierre Pissaref
*Masque aux lapins, au serpent
 et à l'oiseau*
 Grès polychromé
 32 × 15 cm
 300 / 500 €

209 — Pierre Pissaref
Masque dionysiaque
 Grès émaillé à engobe bleu
 28 × 20 cm
 300 / 500 €

210 — Pierre Pissaref
Masque bougeoir
 Grès émaillé
 31 × 20 cm
 300 / 500 €

211 — Pierre Pissaref
Masque de faune
 Grès émaillé à engobe vert
 25,5 × 21 cm
 300 / 500 €



212



214



213

212 — Pierre Pissaref
Vase

Terre cuite cirée
34 × 23 cm
200 / 400 €

213 — Pierre Pissaref
Saint Martin de Blicourt

Plâtre polychrome
49 × 48 cm
300 / 500 €

214 — Pierre Pissaref
Saint Antoine

Terre cuite cirée
46 cm
300 / 500 €

215 — Pierre Pissaref
Saint Martin de
Lamecourt

Terre cuite polychromée
70 × 32 × 17 cm
300 / 500 €

picasso et les maîtres

221



220



220 — **Pablo Picasso**,
texte d'André Verdet
Picasso à son image, 1956
200 / 400 €

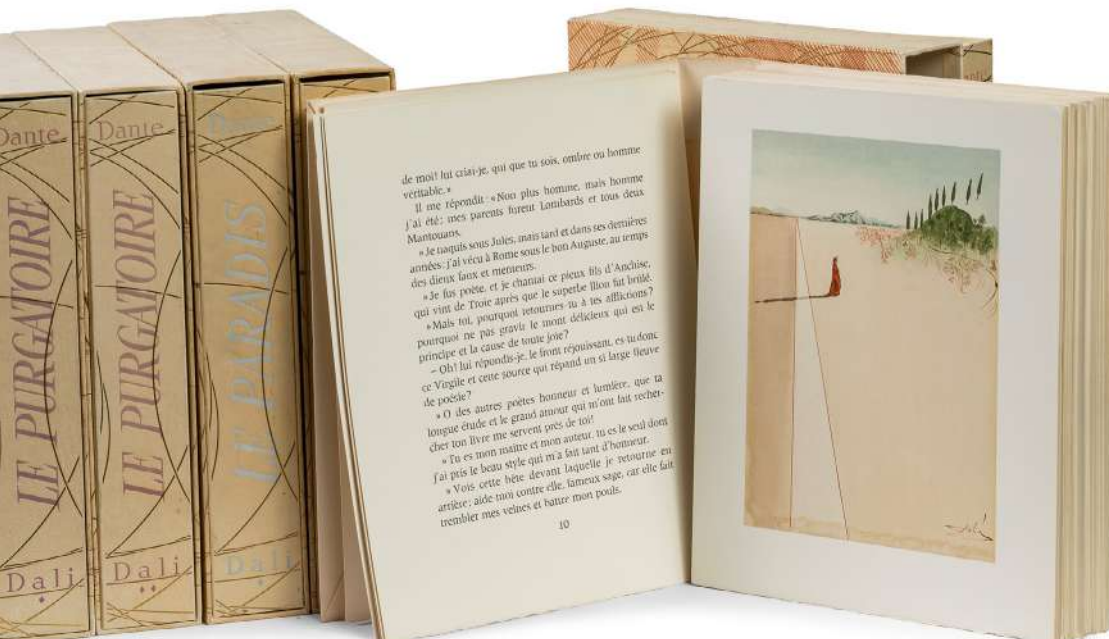
221 — **Victor Vasarely**
Sauzon II, 1952
Pochoir quatre couleurs sur papier vélin
30,5 × 23,5 cm
400 / 600 €

222 — **Emilio Grau Sala**,
texte de Paul Léautaud
Le Petit Ami, 1974
100 / 300 €

223 — **Jean Cocteau**
*A Portfolio of Fashion & Theatre
Designs*, 1989
150 / 200 €



222



224 — Salvador Dalí,
textes de Dante Alighieri
La Divine Comédie L'Enfer
Le Purgatoire Le Paradis, 1959-1963
Six volumes in-folio en feuilles, couvertures
imprimées, chemises et étuis de l'éditeur
1000 / 2 000 €

8.11.2026 — tours vinci



Pierre Ambrogiani

Né à Ajaccio en 1907,
Pierre Ambrogiani grandit
à Marseille, où il se forme
seul à la peinture. Ami
de René Seyssaud et
d'Auguste Chabaud, il partage
avec eux le goût de la lumière
du Midi et l'audace du fauvisme

provençal. Ses mas, plantés dans la campagne,
deviennent prétexte à la couleur. Posée en épaisseur
au couteau, la matière juxtapose des tons saturés
et contrastés, au mépris du bon goût convenu.
Le peintre fait ainsi de la Provence un paysage vibrant,
presque sculpté. En 1973, Marseille lui consacre
une rétrospective à la Vieille Charité.





225

225 — **Pierre Ambrogiani**

L'arbre

Pastel

36 × 28 cm

200 / 300 €

226 — **Pierre Ambrogiani**

« Mas en Provence »,

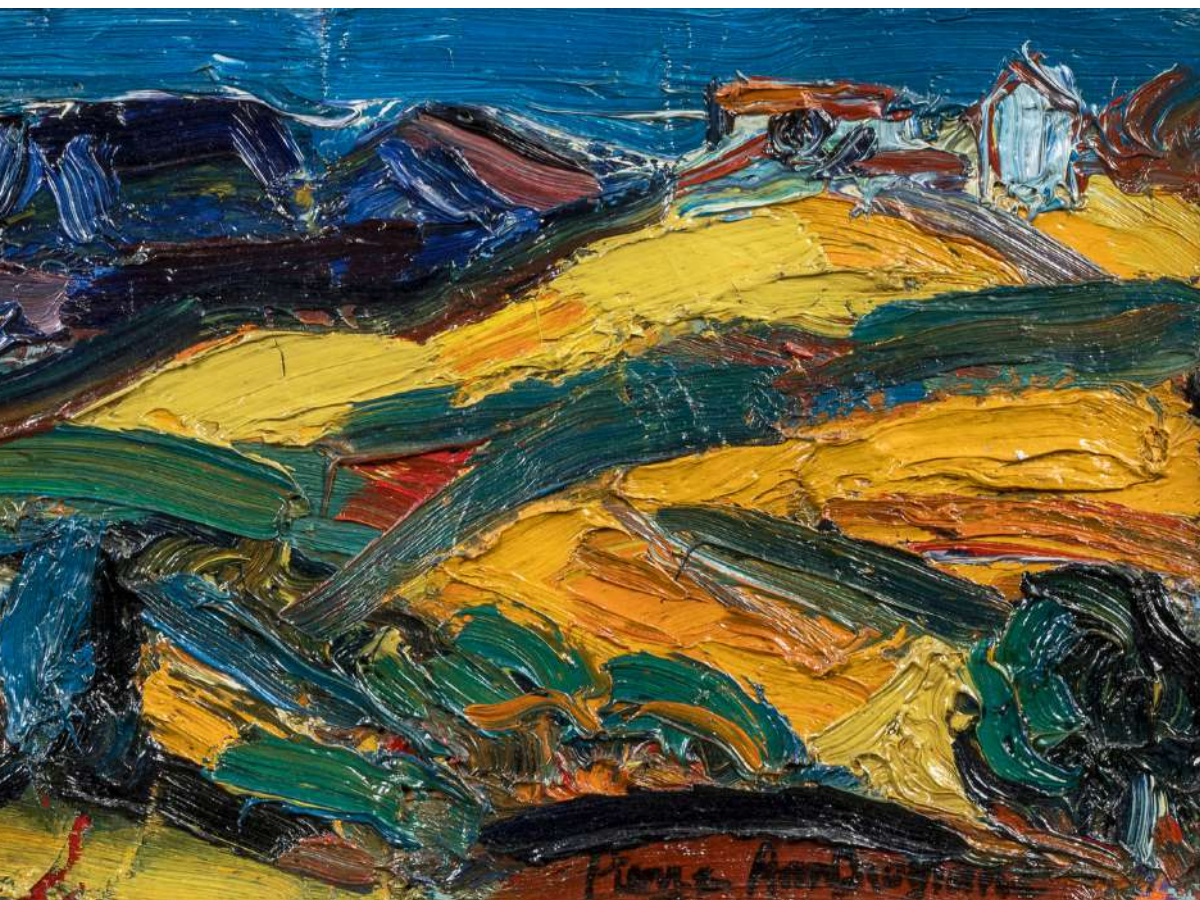
1958

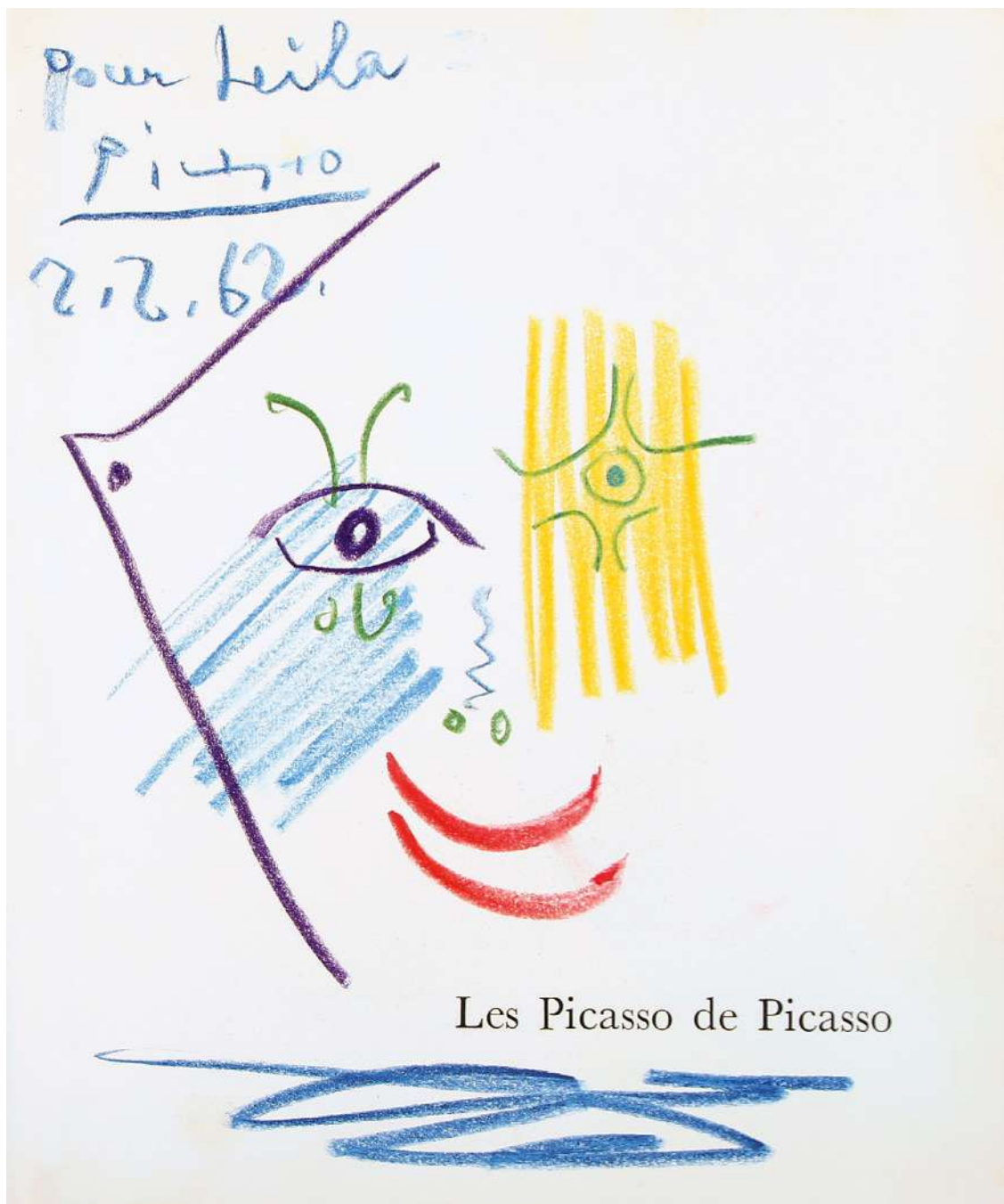
Toile

24 × 41 cm

1200 / 1800 €

226





Les Picasso de Picasso

227 — Pablo Picasso
Visage souriant, 1962

Crayons gras.

Signé, daté 2.2.62 et dédicacée
"pour Leila".

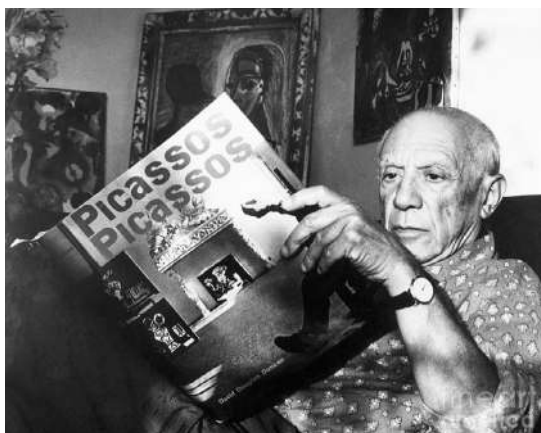
Sur la page de garde
de l'ouvrage de
David Douglas Duncan,
"Les Picasso de Picasso",
Édita, Lausanne, 1961, 271 p.
(31 × 26,5 cm)

30 × 25,2 cm

Provenance :

- offert par Picasso à
Leila Khanki, première épouse
de David Douglas Duncan,
leurs ex-libris, 1962 ;
- sa succession, collection
David Douglas Duncan,
Côte d'Azur ;
- offert par Sheila Macauley,
seconde épouse de
David Douglas Duncan,
à l'actuel propriétaire,
Côte d'Azur

15 000 / 20 000 €



En 1962, David Douglas Duncan interroge son ami Pablo Picasso sur ce qu'il pense de la mise en page du livre qu'il vient de lui consacrer : "Les Picasso de Picasso". Pendant six mois, le photographe de guerre a dormi chez le peintre à La Californie, à Cannes, pour le photographier et documenter les œuvres qu'il conserve. L'ouvrage réunit 102 planches couleurs et noir et blanc représentant les chefs-d'œuvre du maître catalan. La réponse de Picasso ne se fait pas attendre : "Tu ne m'a jamais dit comment peindre, je ne te dirais jamais rien sur ta façon de photographier et de présenter ton travail." Cet exemplaire historique a été dédicacée par Picasso pour la première épouse du photographe, Leila, de la succession duquel il provient.

228 — **Jean Lurçat**

« *Bosquet* »

Tapisserie

Édition Tabard, Aubusson, tirage C1

208 × 155 cm

2 000 / 2 500 €

229 — **Vietnam, Jaraï ou Bahnar,**
Hauts Plateaux du Centre

Échelle

Bois dur

216 cm

800 / 1 200 €

230 — **Timor, Atoni**

Échelle

Bois dur

237 cm

600 / 800 €



228



229

230





Stanislas Lepri

Né dans une famille aristocrate romaine et formé au poste de Consul, Lepri se tourne vers l'art en 1942. Grand admirateur de sa compagne Léonor Fini, son Œuvre se charge d'une dimension métaphysique convoquant des figures monstrueuses sans renoncer à une profonde humanité. Ainsi, la figure du nain, professeur d'équitation de ce tableau, y tient un rôle important. Elle n'est jamais traitée comme monstrueuse mais introduit le fantastique dans la réalité. Les tableaux de Lepri, qu'il qualifiait lui-même de *ultramondi metafisici*, sont des mondes labyrinthiques et critiques sources de diverses vérités échappant à toute recherche rationnelle.

231 — Stanislas Lepri
« L'apprentissage »,
1966

Toile

49,5 × 61 cm

3 000 / 5 000 €

232 — **Kota, Gabon**
début du XX^e siècle
Figure de reliquaire
mbulu ngulu

Bois, laiton, cuivre

Une âme de bois fortement stylisée est plaquée de feuilles de laiton agrafées et ornées de motifs géométriques réalisés au repoussé.

50,5 × 58,5 cm

Socle : hauteur totale 59 cm

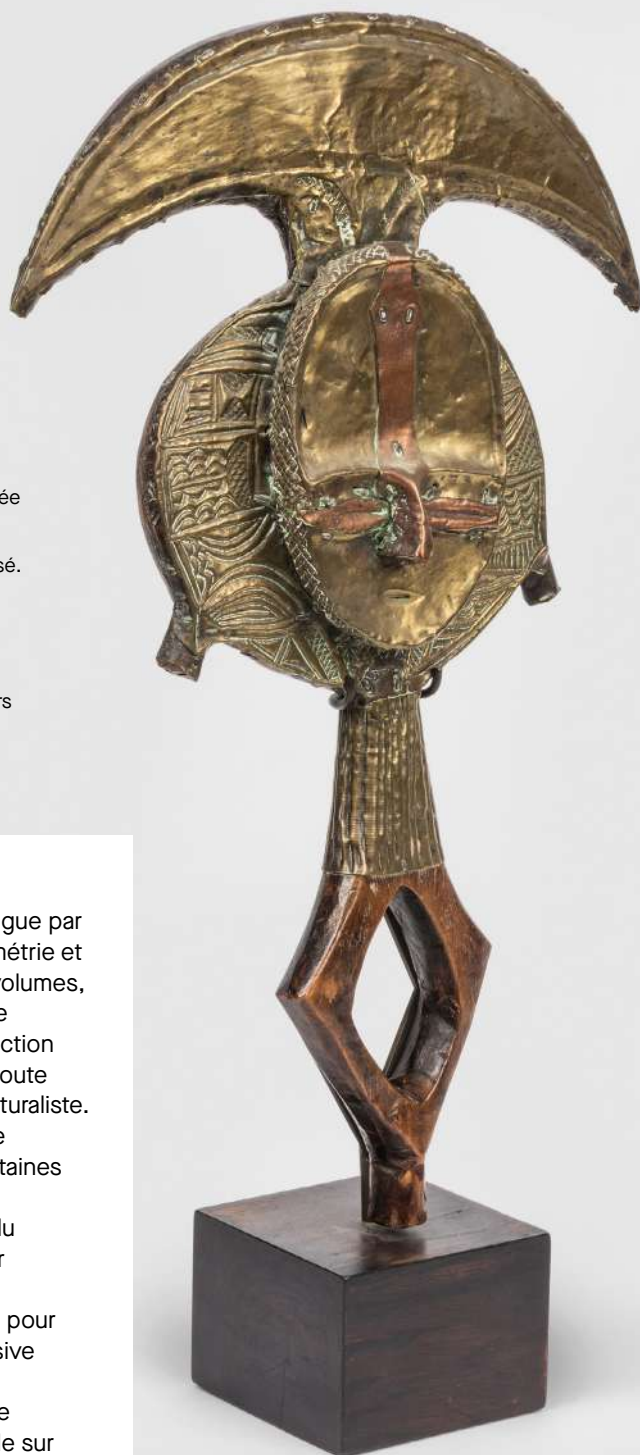
Provenance : acquis auprès de M. Alain Chesne, galerie Archais, Lyon ; collection particulière, Tours

4 000 / 6 000 €

Reliquaire Kota

Cette sculpture se distingue par la puissance de sa géométrie et la simplification de ses volumes, qui transforment la figure humaine en une construction abstraite, affranchie de toute recherche d'imitation naturaliste. Cette quête d'autonomie plastique fait écho à certaines démarches artistiques occidentales du début du XX^e siècle, marquées par la volonté de dépasser la représentation du réel pour explorer la force expressive des formes.

L'œuvre suscite ainsi une réflexion toujours actuelle sur les rapports entre figuration et abstraction, fonction symbolique et puissance plastique, héritage culturel et modernité artistique.





233 — **Pablo Picasso**

Deux nus assis, 1930

Eau-forte

Signée au crayon en bas à droite
et justifiée en bas à gauche « 12/100 »

26 × 19 cm

Provenance :

- acquis auprès de Gianni Robusti (1946-2010),
peintre à l'atelier le Fornace à Cunardo ;
- collection particulière, Berry.

Bibliographie :

- G. Bloch, « Picasso : l'œuvre gravé et lithographié »,
n° 133 ;
- B. Geiser, B. Baer, « Picasso peintre-graveur », n° 200.

3 000 / 5 000 €



234 — Francis Picabia

Transparence, c 1932-1933

Crayon, fusain et encre sur papier

Signé au crayon

35,6 × 30,5 cm

Provenance : collection Bénédicte Joannon (1908-1999), Rhône, par descendance familiale

Certificat du comité Picabia en date du 23 avril 2026

20 000 / 30 000 €

Les Transparences sont des œuvres les plus emblématiques d'un artiste qui se présentait comme « peintre en tous genres » et qui mit un point d'honneur tout au long de sa vie à ne jamais se laisser enfermer dans un style. Réalisées entre 1927 et 1932, elles illustrent la rupture de Picabia avec le mouvement Dada qu'il avait porté. Le terme apparaît pour la première fois lors d'une exposition à la galerie de Théophile Briant en octobre 1928. La superposition de plusieurs images prenant comme point de départ des figures classiques de Botticelli ou de Piero della Francesca. Leur univers onirique fait dire à Marcel Duchamp qu'elles « expriment la sensation de la troisième dimension sans l'aide de la perspective ».

À la fin de l'année 1929, Picabia se plonge dans le recueil de photographies de Peter Landow, *Natur und Kultur : Das Weib, 120 Aufnahmen*, publié à Berlin en 1925. Ces photos, qui reprennent dans leurs légendes l'origine des femmes

représentées ainsi que les indications du photographe, fascinent l'artiste "qui cherche à restituer les poses et les mises en lumière théâtrales de ces modèles dans nombre de ses œuvres". Jouant avec l'androgynie des modèles, une femme suédoise au corps athlétique devient alors un homme. Ici, la pose du modèle à droite de la composition rappelle celle d'une australienne sur la planche 21 de Landow. Découvert caché derrière une toile du prix de Rome 1907, Marcel Féguide, ce dessin était conservé dans la succession de Bénédicte Joannon (1908-1999), mélomane et fille d'un industriel et homme politique de la Loire. Elle a été datée très précisément des années 1932-1933 par le comité Picabia. C'est une nouvelle fois une période de rupture pour Picabia : rupture amoureuse d'abord puisque débute sa relation avec Olga qui sera son ultime épouse, rupture artistique enfin avec la mise en place d'une peinture figurative, qui ouvrira plus tard les portes du Pop Art.



Francis Picabia



235 — **Sayed Haider Raza**
Sans titre, 2005

Acrylique

Signée et datée. Datée et signée
avec envoi au dos

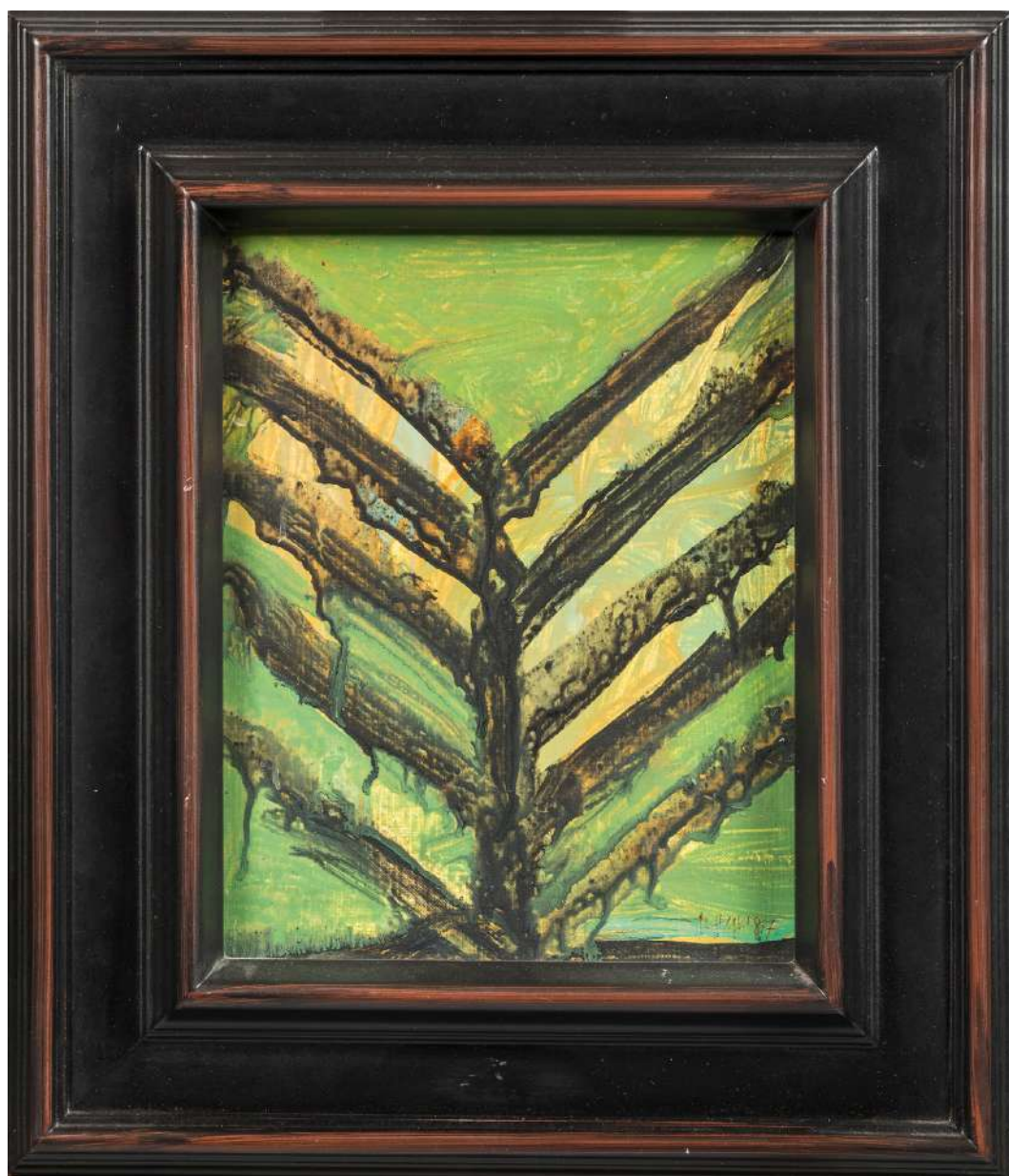
24 × 16 cm

Provenance : offert par l'artiste
en 2005 ; collection particulière,
Tours

8 000 / 12 000 €

Raza

Depuis le début des années 1950, Sayed Haider Raza s'efforce de jouer des liens entre la France et l'Inde. À son arrivée à Paris, il délaisse la figuration expressive pour se tourner vers une peinture abstraite, où la forme n'est palpable que par le titre. L'intensité de son vocabulaire, associée à sa sensibilité profonde, permet généralement de rapprocher sa démarche de celle de Mark Rothko. Son abstraction spirituelle est confortée par son retour progressif à sa culture natale. Les couleurs rouges, ocres, vertes et bleues s'inscrivent dans le registre chromatique des miniatures rajpoutes, tout en interrogeant les éléments naturels. Le noir rappelle directement l'identité indienne, en tant que « couleur mère ».



236 — **Sayed Haider Raza**
Sans titre, 1987

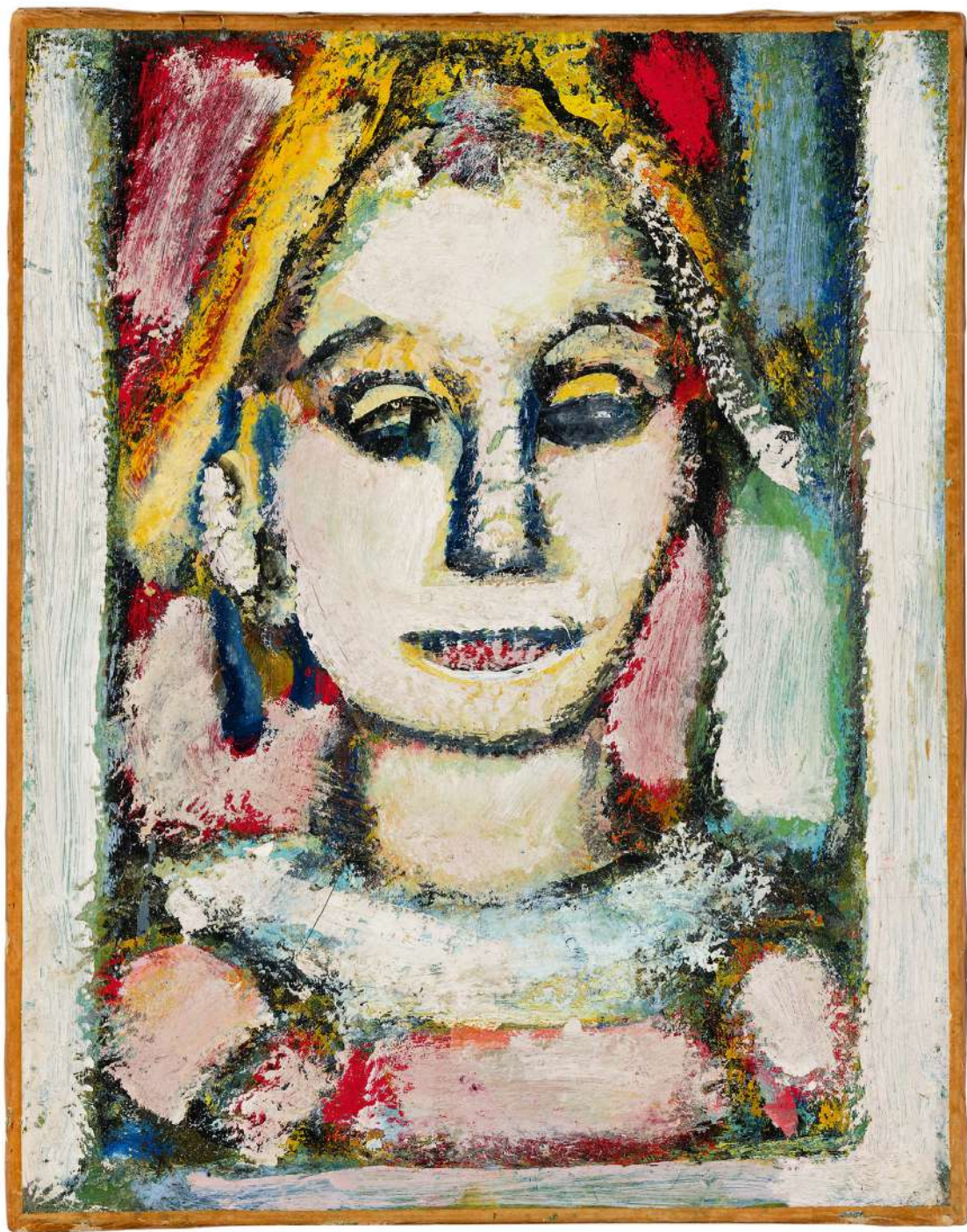
Acrylique

Signée et datée. Signée au dos

24 × 19 cm

Provenance : acquis directement
auprès de l'artiste ; collection
particulière, Tours

10 000 / 15 000 €



237 — Georges Rouault
Arlequin (harmonie rose),
c. 1948-1952

Toile

Cachet de l'atelier au dos de la toile

40,7 × 31,8 cm

Cadre rose

Provenance : collection particulière,
Arcachon

Avis d'inclusion au catalogue complet
des œuvres de Georges Rouault,
par Jean-Yves Rouault, président
de la Fondation Rouault en date du
5 décembre 2013 Art Loss Register,
Londres, 8 avril 2024, n° S00243384

*Bibliographie : Olivier Nouaille et
Olivier Rouault, Rouault l'œuvre peint,
Paris, Fondation Georges Rouault, 2021,
reproduit p 299 au n° 4427-3185*

50 000 / 60 000 €

Peintre inclassable, n'appartenant à aucun mouvement, Rouault propose sa réalité, sans retranscrire la vérité, préférant « tourner le dos à la nature », comme le rappelle André Suarès. Il se distingue en ce sens de ses prédécesseurs du XIX^e siècle, tels qu'Honoré Daumier, Edgar Degas ou Henri de Toulouse-Lautrec, qui se sont illustrés dans les représentations circassiennes. Avec son cadrage serré, ne laissant apercevoir que la partie supérieure du buste d'Arlequin, cette œuvre s'inscrit dans le corpus des toiles réalisées à la charnière des décennies 1940 et 1950 (voir Olivier Nouaille et Olivier Rouault, op.cit., p. 299). L'artiste joue de variations dans la figuration des émotions. Ici méditatif avec un sourire à peine esquissé, Arlequin peut être aussi profondément joyeux, comme dans le tableau de 1947 (reproduit in

Pierre Courthion, Georges Rouault, Paris, Flammarion, 1962, p. 281). Il ne transmet pas une « tristesse infinie », à l'inverse des toiles du début du XX^e siècle, mais partage l'apaisement de son auteur. Arlequin (harmonie rose) trahit un adoucissement des tonalités du peintre et prône une matière épaisse. Il préfigure les tableaux du crépuscule de la carrière de Rouault, dans lesquels la frontière entre peinture et sculpture tend à s'amenuiser.

Georges Rouault travaille inlassablement sur la figuration des personnages du cirque et de la Commedia dell'arte, depuis les années 1902-1903. Ce tableau est l'un des derniers maillons de ses recherches menées sur Arlequin, après ses nombreuses représentations, notamment dans *Divertissement*, paru en 1943. « J'ai vu clairement que le "Pitre" c'était moi, c'était nous... presque nous tous... » écrit Georges Rouault à l'écrivain et philosophe Édouard Schuré en 1905. Ces personnages burlesques fournissent à l'artiste un support de méditation sur ses contemporains, sur le monde qui l'entoure et sur sa propre existence. « Il ne cherche pas simplement un moyen de traduire des préoccupations plastiques ou formelles sur la couleur et le mouvement, mais bien plus la possibilité d'exprimer tout ce qu'il peut y avoir de vie cachée derrière le maquillage, la poudre, les paillettes » (Danielle Molinari, *Georges Rouault catalogue raisonné*, Paris, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, 1983, p. 31). Arlequin est ainsi le support d'une introspection.



238 — Charlotte Perriand
Meuble à portes respirantes Les Arcs

Pin

Ouvrant à trois portes respirantes et deux tiroirs

90 × 135 × 40 cm

Provenance : ancien appartement des Arcs, Savoie

Œuvre en rapport : Jacques Barsac, "Charlotte Perriand une architecte en montagne", Norma, 2023, d'autres meubles indépendants ou de séparations de pièces également à portes respirantes reproduits p.414-415.

1500 / 3 000 €





239 — Charlotte Perriand
Console Les Arcs

Pin

Pied circulaire.

97 × 14,5 × 61 cm

Provenance : ancien appartement
des Arcs, Savoie

Œuvre en rapport :

- Jacques Barsac, "Charlotte Perriand
une architecte en montagne", Norma,
2023, une plus grande console avec
un pied créée pour le bar de l'hôtel
le Doron reproduite p. 59 ;
- Vente Pisa, Paris, 4 octobre 2023,
une console libre pour les Arcs 1600
vers 1970, sous le n°220

4 000 / 6 000 €



Charlotte Perriand

En 1967, le promoteur Roger Godino fait appel à Charlotte Perriand (1903-1999) pour la station des Arcs, en Haute-Tarentaise. Pendant vingt ans, elle y travaille avec l'Atelier d'architecture en montagne, Pierre Faucheux ou Bernard Taillefer. Aux immeubles-tours prévus, elle substitue des « immeubles couchés » qui épousent la pente. Elle conçoit l'architecture « de l'intérieur » : larges baies sur la montagne, cuisine ouverte par un passe-plat, salles de bains préfabriquées en polyester à Arc 1800. Le mobilier suit la même logique. Après les essais parisiens de l'atelier d'André Chetaille, son ébéniste depuis les années 1950, les meubles en bois – tabourets, bancs, tables, rangements – passent à la série : l'afflux de logements impose de standardiser les intérieurs. La société Arc Mobilier, dont la première boutique ouvre à Arc 1600, entend « favoriser la fabrication locale et l'industrie du bois ». La station est labellisée « Architecture contemporaine remarquable ».

ateliers d'artistes lorjou-mottet et amand

8.11.2026 - tours vincei



240

Lorjou et Mottet

Bernard Lorjou et Yvonne Mottet forment l'un de ces couples d'artistes dont l'histoire est indissociable. Pour autant, leurs œuvres ne peuvent se confondre. Ils se rencontrent en 1927 dans les ateliers du soyeux Ducharne à Paris, où ils travaillent tous deux à fournir des dessins pour les textiles. Cette expérience nourrit leur goût commun pour une peinture figurative, libre et profondément attachée au réel. Après la guerre, Lorjou s'impose par un art expressionniste et engagé. Marqué par Goya, il veut faire de l'artiste le rapporteur de son temps, capable de rendre compte des drames et des bouleversements. En 1948, il reçoit le prix de la Critique et participe à la fondation du groupe de l'Homme témoin.

À ses côtés, Yvonne Mottet développe une œuvre plus intime. Sa peinture est rigoureuse dans le dessin et lumineuse dans la couleur. Elle puise dans le quotidien avec une grande sensibilité. Elle dépeint ainsi « La Lecture », « La Chasse aux papillons » ou « Les Goûters »... Récompensée à son tour par le prix de la Critique en 1953, elle affirme une personnalité artistique qui dépasse largement son rôle de compagne de Lorjou. Ces œuvres sont les dernières provenant de la succession de l'artiste que nous présentons aux enchères.

240 — **Bernard Lorjou**

Fleurs sur fond bleu, c. 1940

Quatre toiles réunies par des
charnières pour former paravent

174,5 × 218,5 cm

1000 / 1500 €

241 — **Bernard Lorjou**

L'Écuyère

Deux panneaux parquetés

252 × 244 cm

1000 / 1500 €

242 — **Bernard Lorjou**

La colombe

Acrylique sur mousse expansée
double face

66,5 × 84 × 17 cm

1000 €

243 — **Yvonne Mottet**

*Maquettes et essais de
couleurs de créations de
motifs textiles, 1936-1949*

500 / 800 €

241



244



244 — Yvonne Mottet

« *Le roi borgne* »

Toile

81 × 65 cm

500 / 800 €

245 — Yvonne Mottet

« *Le coq* »

Toile

101 × 65 cm

500 / 800 €

247



246 — Yvonne Mottet

« *Portrait de Madame Mottet* »

Toile

73 × 60 cm

500 / 800 €

247 — Yvonne Mottet

« *Mercèdes* »

Toile

92 × 74 cm

500 / 800 €

248 — Yvonne Mottet

« *Femme aux cheveux gris ou la couturière* »

Panneau

59,5 × 43,5 cm

500 / 800 €

249 — Yvonne Mottet

« *Les parapluies* »

Panneau

42 × 55 cm

500 / 800 €

250 — Yvonne Mottet

« *Portrait de Madame Mottet* »

Toile

92 × 60 cm

500 / 800 €

251 — Yvonne Mottet

« *La lecture* »

Toile

146 × 97 cm

500 / 800 €

250







252 — **Yvonne Mottet**
« Jeune fille au pommier »

Toile

92 × 73 cm

500 / 800 €

253 — **Yvonne Mottet**
« Moustache »

Toile

92 × 65 cm

500 / 800 €

255



256

258



254 — **Yvonne Mottet**
« Personnage au maillot jaune »

Toile

240 × 88 cm

500 / 800 €

255 — **Yvonne Mottet**
« La chasse aux papillons »

Toile

130 × 97 cm

500 / 800 €

256 — **Yvonne Mottet**
« Les petits chanteurs »

Toile

146 × 114 cm

500 / 800 €

257 — **Yvonne Mottet**
« Femme au chapeau »

Panneau

103,5 × 68 cm

500 / 800 €

258 — **Yvonne Mottet**
« Jeune fille tenant une poule », 1954

Toile

170,5 × 108 cm

500 / 800 €

259



259 — **Yvonne Mottet**

« Le goûter »

Toile

100 × 100 cm

500 / 800 €

260 — **Yvonne Mottet**

« Blanche »

Toile

146 × 97 cm

500 / 800 €

261 — **Yvonne Mottet**

« Femme cheveux noirs
à l'époussette »

Toile

162 × 97 cm

500 / 800 €

262 — **Yvonne Mottet**

« La marquise de »

Toile

146 × 97 cm

500 / 800 €



260



262



263 — Yvonne Mottet

« *L'actrice* »

Toile

116 × 89 cm

500 / 800 €

264 — Yvonne Mottet

« *Beau chapeau* »

Toile

116 × 81 cm

500 / 800 €



264

267

265 — **Roger Amand**
« Le départ d'Ulysse », 1971

Toile
89 × 116 cm
300 / 500 €

266 — **Roger Amand**
« La preuve par 3 », 1977

Toile
130 × 162 cm
300 / 500 €

267 — **Roger Amand**
« Fin d'après-midi place
Mélusine », 1976

Toile
130,5 × 162 cm
300 / 500 €



268 — **Roger Amand**
« Icare après la chute », 1980

Toile
130 × 162 cm
300 / 500 €

269 — **Roger Amand**
« La marelle », 1976

Toile
130 × 162 cm
300 / 500 €

270 — **Roger Amand**
« Intronisation », 1972

Toile
114,5 × 146 cm
300 / 500 €



268



269



270



271 — Roger Amand
La mort de la licorne

Toile
 114 × 146 cm
 300 / 500 €

272 — Roger Amand
« Le paysage à la pie »

Toile
 114 × 146 cm
 300 / 500 €

273 — Roger Amand
« Vestiges d'un opéra perdu », 1973

Toile
 115 × 146 cm
 300 / 500 €

274 — Roger Amand
« Sommeil paradoxal », 1974

Toile
 116 × 81 cm
 300 / 500 €

275 — Roger Amand
« Les musiciens »

Toile
 114 × 146 cm
 300 / 500 €

Roger Amand

« Les titres de chaque tableau renforcent l'énigme ». Tels sont les mots de l'artiste Jacques Busse à propos de l'œuvre de Roger Amand. « Vestiges d'un opéra perdu » ou « La Mort de la licorne » sont ainsi composés de personnages hiératiques dans des environnements architecturés. Les perspectives défient celles de Piero della Francesca, pour se rapprocher du vocabulaire esthétique de Giorgio de Chirico. Ses œuvres traduisent en somme l'onirisme d'Amand. Souvent classé par la critique parmi les suiveurs du surréalisme, le peintre offre surtout un monde fantastique échappant à la réalité de son temps.





design autour d'une jaguar

280 — **Jaguar**

XK 120 OTS (Open Two Seater), 1950

Livrée par Max Hoffman à New York

Essence, 20 CV, 6 cylindres

Boîte manuelle N° de châssis « 670814 », moteur « W2182-8 »,
boîte « JH4377 », carrosserie « F2040 » Couleur grise et intérieur bleu

Exposition : « Le Musée Matra à l'heure anglaise », 8 avril-12
novembre 2023, Romorantin, Espace automobiles musée Matra

Provenance :

- concession Jaguar Hoffman Auto Showroom, New York, 1950 ;
- propriétaires inconnus ;
- véhicule acquis en Angleterre auprès de Leapings Cats dirigé par
John Sherrit Brown en 2011 par son propriétaire actuel ;
- collection de Sologne

Documents joints :

- carte grise ;
- certificat Jaguar Daimler Heritage Trust ;
- certificat d'expertise en date du 27 octobre 2023

70 000 / 90 000 €

Jaguar

Présentée à Londres en 1948, la Jaguar XK 120 fait sensation. Elle devient l'automobile de série la plus rapide au monde, son nom même proclamant sa vitesse de pointe de 120 miles à l'heure. Ce roadster est équipé du nouveau moteur six cylindres de 3,4 litres. Développant 160 chevaux, celui-ci inaugure une lignée mécanique qui équipera les modèles de la marque pendant près de quarante ans. Dès 1950, la Jaguar XK 120 fait une entrée remarquée sur la scène de l'endurance en s'alignant, à titre privé, au départ des 24 Heures du Mans. Trois exemplaires à peine modifiés sont engagés : deux finissent respectivement 12° et 15°, tandis que le troisième équipage est contraint d'abandonner en raison d'une panne mécanique. Cette performance convainc Jaguar du potentiel de son modèle, qui pose les bases du développement de la Type C, victorieuse au Mans en 1951 puis en 1953.



281

Jo Hammerborg

En 1959, Jo Hammerborg devient responsable du design du fabricant danois Fog et Morup, introduisant peu à peu, les formes dynamiques et lissées qui deviennent la signature esthétique de l'entreprise, à travers des lampes, suspensions et autres appliques murales. En 1978 l'entreprise fusionne avec Lyfa, deux ans avant le départ d'Hammerborg.

281 — Jo Hammerborg

Suspension « Milieu »

Laiton chromé et intérieur émaillé blanc

Ø 40 cm

200 / 300 €

282 — Attribué à Robert Pansart

Composition, 1962

Verre fumé

72 × 71,5 cm

200 / 400 €

283 — Xavier Féal

Paire de chauffeuses

Inox et cuir

Éditeur Inox Industrie

71 × 64,5 × 85 cm

Bibliographie : « Maison Jardin », n° 174, juin 1971, pour un modèle identique reproduit p 15

2 000 / 4 000 €

284 — Matteo Gencarelli et Antonello Beltrami

Lampadaire Arc

Métal chromé et laqué

210 × 140 × 31 cm

400 / 600 €

285 — Dissmofi 2000

Étagère sur pied

Métal chromé et métal laqué noir

150,5 cm

200 / 400 €

286 — Véra Fabre

Lampe de table

Marbre et métal chromé et laqué blanc

76,5 cm

300 / 500 €

287 — Dans le style de la maison Jansen

Luminaire cactus

Cuivre martelé et découpé
à trois bras de lumière

100 × 80 × 60 cm

500 / 800 €

288 — Lampe de salon, c. 1970

Plexiglas, métal et bronze

60 × 24,5 × 24,5 cm

150 / 300 €

283





289

289 — Afra et Tobia Scarpa
Table « Andre », le modèle créé
c. 1968

Verre fumé et piètement en métal
 chromé

71 × 224,5 × 100 cm

600 / 1000 €



290 — Kazuhide Takahama
Lampadaire totem, c. 1975

Métal doré

181 cm

800 / 1000 €



290



291 — **Johannes Andersen**
Canapé « Capri »,
le modèle créé c. 1958

Tissu et métal chromé

71 × 247 × 80 cm

1000 / 1500 €



292 — **Charles Pollock**
Paire de fauteuils de bureau
dits « Executive chair », modèle 12E1
créé en 1963

Plastique thermoformé, cuir capitonné

78 × 66 × 70 cm

500 / 800 €



293 — **Paul Legeard**
Table basse, modèle « Hélix »

Acier poli et verre

29,5 × 90 cm

300 / 500 €

294 — **Paul Legeard**
Table à manger, modèle
« Epigramme »

Acier poli et verre

70,5 × 130 cm

800 / 1 200 €

295 — Stilnovo

Plafonnier megafono

Métal laqué, laiton, plomb

90 × 76 × 14 cm

3 000 / 4 000 €

296 — Alvar Aalto

Paire de tabourets

Bouleau plaqué et cintré

43,5 × 34,5 cm

1 000 / 2 000 €

297 — Meuble de rangement,

c. 1950

Bois laqué rouge et plateau de verre noir

89,5 × 99,5 × 42 cm

100 / 200 €

298 — Mathieu Matégot

Coupe de forme libre

Feuille de laiton pliée et soudée

10 × 34 × 23 cm

600 / 1 000 €

299 — Collection de

63 photographies de

Brigitte Bardot, c. 1943-1979

60 épreuves photographiques
et 3 négatifs

Formats divers

Provenance : offert par le directeur
du Parisien dans les années 1980 à
"Ambre" doublure indépendante de
Brigitte Bardot, ayant travaillé notamment
au Carousel de Paris et au Rocambole
de Villecresnes

1 000 / 1 500 €



295



296

rouillac - arts + design #10



299



300

**300 — Serge Gainsbourg
pour Vanessa Paradis**

« Variations sur le même
t'aime », 1990

Maquette originale de l'album
sur cassette Sony

1000 / 1500 €

301 — Robert Combas

« Relax Frankie », 1984

Acrylique sur le calendrier 1985

« Une année en peinture »

40 × 30 cm

800 / 1200 €

302 — Robert Combas

Dessin et envoi de l'auteur
dans « Tronches d'habits ! »,
1999

Édition du Cercle d'art, Paris

400 / 600 €

303 — Ernest

Pignon-Ernest

Regards Arthur Rimbaud,
1986

Un volume grand in-folio en
feuilles, sous emboîtement à fenêtre

100 / 200 €

304 — Bernard Aubertin

Le petit livre rouge brûlé,
2014

Papier brûlé et couverture en skaï

23 × 28,5 cm

600 / 800 €

305 — Pierre Giraudon

Portrait à la façon
de Velázquez

Résine

64 × 41 × 40 cm

400 / 600 €

306 — Rasquin

Homme au pilier

Métal polychrome

167 cm

100 / 300 €

307 — Travail italien

L'échafaudage, c. 1990

Grillage en fils de fer

202 × 80 × 27 cm

1500 / 2000 €



301



304



305



306



307

308 — **Han Meilin**

Taureau

Encre sur papier

45 × 48 cm

1000 / 2000 €

309 — **Emmanuel Bataillon**

Femme

Granit sculpté

57 cm

2000 / 3000 €



308



309



310

310 — Jürg Kreienbühl

Sans titre

Isorel

65 × 47 cm

1500 / 3000 €

311 — Alain Bonnefois

Nu allongé

Technique mixte sur papier maroufflé
sur toile

60 × 120 cm

800 / 1200 €

312 — Martin Zerolo

« Nu au mannequin »

Toile

33 × 24,5 cm

150 / 300 €

313 — Martin Zerolo

« Nu à l'infini »

Toile

24 × 33 cm

150 / 300 €

314 — Fauteuil, c. 1950

Tissu orange et skaï noir

89 × 64 × 73 cm

50 / 100 €

rouillac — arts + design #10

311





315

315 — **Christian Quenault**
En avant la musique, 2011

Acier

210 cm

500 / 800 €

316 — **Christian Quenault**
*Guerriers double face :
vainqueur-vaincu*, c. 1990

Acier

224 cm

500 / 800 €



316



317 — **Christian Quenault**
Mante religieuse, c. 1990

Acier laqué vert

210 cm

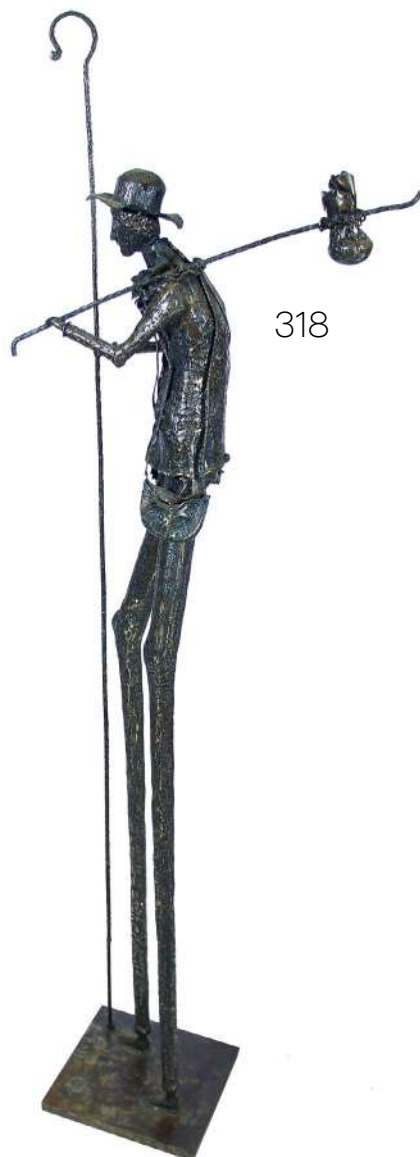
500 / 800 €

318 — **Christian Quenault**
Transhumance, 2011

Acier sculpté

186 × 25 × 54 cm

500 / 800 €



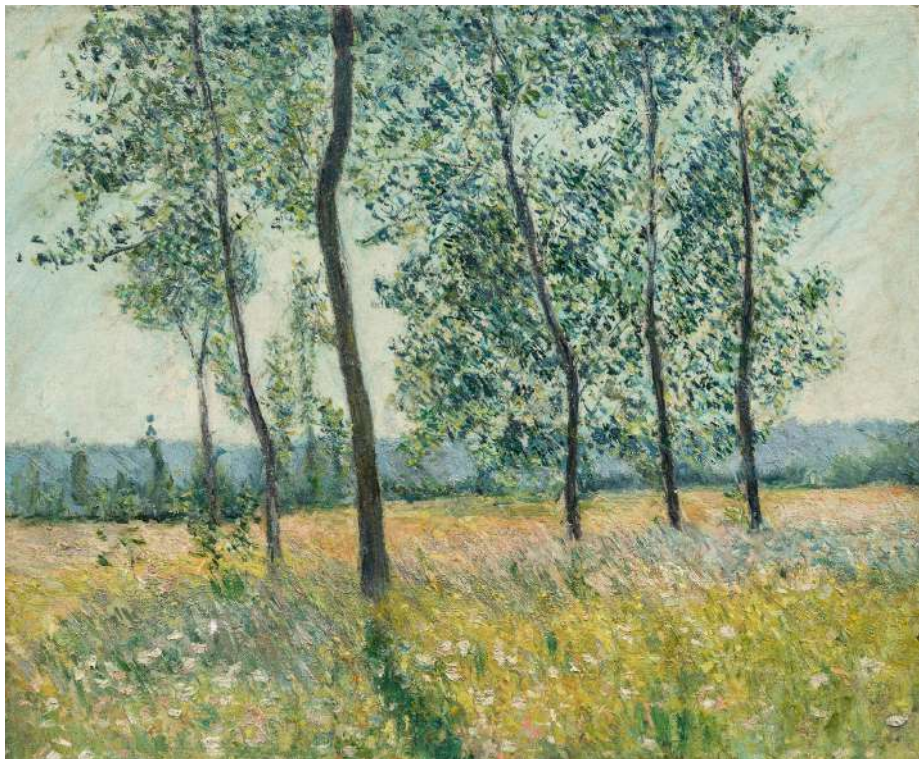
318

Quenault le soudeur poète

Titulaire d'un CAP de soudeur, Christian Quenault installe en 1980 son atelier à Parçay-sur-Vienne. Entre deux commandes de portails et de balcons en fer forgé, il développe sur son temps libre un univers personnel, né de la soudure. Sa sculpture en métal, figurative, colorée et poétique, convoque un violoncelle éclaté, un guerrier massaï, ou une Mante religieuse. Ces figures oniriques, d'une forte puissance expressive, évoquent parfois l'imaginaire de Chagall. Libre de toute convention, son œuvre porte la sincérité brute d'un artisan sans formation artistique dont l'atelier a été dispersé en 2025.

début de siècle avec hoschedé-monet

8.11.2026 – tours vinci



321 — **Blanche Hoschedé-Monet**

Les peupliers

Toile

Inscription manuscrite « Claude Monet » au revers Numérotation à la craie en bleu. Marque sur le châssis du marchand de couleurs et toiles « Rey & Cie Paris »

46 × 54 cm

Provenance :

- offert à la cuisinière de Claude Monet, Marguerite Lavenue, née Pasquier (1895-1985) ;
- transmission à Monsieur Jean-François Lavenue, son fils ;
- collection particulière, Châteauroux

Monsieur Philippe Piguet a confirmé l'authenticité de cette œuvre et établi un certificat en date du 4 septembre 2026 qui sera délivré à l'acquéreur L'œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné en cours de préparation sous la référence « BHM 69-1 »

15 000 / 30 000 €



souvenir de la cuisinière de monet



Fille d'Ernest Hoschedé (1837-1891), mécène de Claude Monet, Blanche est à la fois le modèle et l'élève de ce dernier. Son apprentissage de la peinture auprès de lui débute en 1876. « Regarde la nature et peins ce que tu vois, comme tu peux » sont les mots bienveillants du maître à destination de Blanche. Elle suivra ce conseil durant toute sa carrière de peintre.

Claude et Blanche transcendent les paysages dans lesquels les cours d'eau et les arbres deviennent leurs thèmes favoris. Cette toile n'est donc pas sans rappeler la composition de Monet "Sous les Peupliers, effet de soleil" datée de 1887 (in Daniel Wildenstein, "Claude Monet catalogue raisonné", Köln, Taschen, vol. III, p. 430, n° 1135). Les trois arbres à droite partagent en effet une proximité évidente dans leur figuration. Blanche se détache

cependant de toute figuration humaine, à l'inverse de son maître qui captait sur le motif, le portrait à l'ombre de Suzanne, la sœur de son élève. Notre tableau témoigne des relations des membres formant le "clan Monet". Devenue la belle-fille du peintre en 1892, lorsque sa mère Alice l'épouse, Blanche resserre encore ces liens en 1897 en se mariant avec Jean, le fils aîné de Monet. Ce tableau atteste également de la fidélité et des relations de confiance qu'entretenaient les Monet avec les hommes et les femmes de Giverny travaillant à leur service, à l'instar de Marguerite et Paul Lavenue.

Marguerite, née Pasquier, commence à servir les Monet en tant que femme de chambre autour de l'année 1917 (Madame Robert Piguet, *Déclaration sur l'honneur*, 28 janvier 1974). Elle débute l'apprentissage de la cuisine auprès de Mélanie Le Ray,



en service de 1915 à 1919. À la fin de la Première Guerre mondiale, Marguerite quitte Giverny (Jean-François Lavenue, document manuscrit). Elle épouse Paul Lavenue (1890-1965) en avril 1921. Le couple acquiert "La Beauchette" vers juin 1922. Blanche Hoschedé-Monet (1865-1947) leur propose de revenir à Giverny. Afin d'assurer le retour de Marguerite, Claude Monet leur proposerait de se porter garant du crédit que les Lavenue avaient souscrit. Ils reviennent au service du maître en 1922 (Piguet, op. cit.) ou en 1923 (Lavenue, op.cit). Marguerite devient alors la dernière cuisinière de Claude Monet tandis que Paul est employé comme domestique. Elle paraît faire preuve d'un certain talent, préparant aussi bien des marinades, qu'élaborant des sauces et autres plats américains à l'occasion des visites du peintre Théodore Butler (voir Claire Joyes, "Monet at Giverny", p. 31). Le couple repart en mars 1925, pour revenir après la mort de Monet (Piguet et Lavenue, op. cit). Une photographie signée par le peintre et provenant de la même collection est aussi présentée dans cette vente. Elle est dédiée : « A Marguerite Lavenue souvenir d'un gourmet ». Leur fils, Jean-François Lavenue naît le 25 avril 1925. Blanche Hoschedé-Monet en est la marraine. Les Lavenue semblent revenir à Giverny en 1927, pour n'en partir qu'en 1940.

Brice Langlois



322 — Henri Manuel
Portrait de Claude Monet

Photographie collée sur papier.

Signée. Dedicacée et signée par Claude Monet avec la mention "A Marguerite Lavenue / souvenir d'un gourmet"

21,4 × 14,5 cm

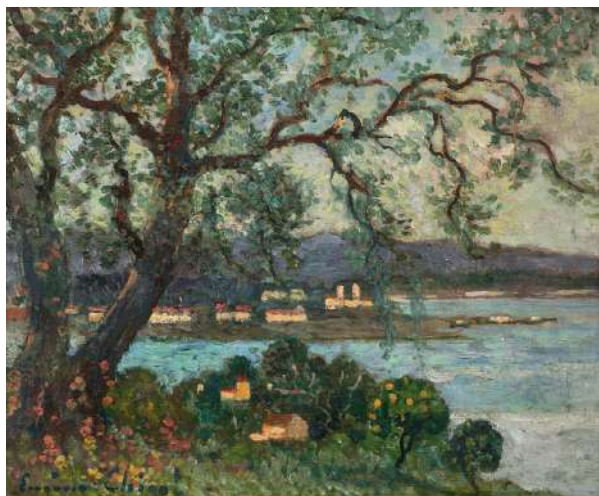
Elle est accompagnée d'un document en date du 9 décembre 1983 de l'Institut de France en remerciement du prêt pour copie du portrait

Provenance :

- offert à la cuisinière de Claude Monet, Marguerite Lavenue, née Pasquier (1895-1985) ;
- transmission à M. Jean-François Lavenue, son fils ;
- collection particulière, Châteauroux.

1000 / 1500 €

323



323 — Eugène Chigot
Paysage

Panneau
33 × 41 cm
500 / 1000 €

324 — Marcel Cosson
Ballerines au piano

Toile
33 × 41 cm
600 / 900 €

325 — Élisée Maclet
Deux paysages du sud de la France

Aquarelles
22 × 29 cm et 21 × 26 cm
300 / 500 €

326 — Irénée Rochard
La Mouette

Bronze à patine verte
36 × 71 cm
300 / 400 €

327 — Charles Schneider

Vase Larme, c. 1925
Verre bullé de couleur verte
26 cm
300 / 500 €

328 — Émile Deschler
La marionnettiste et l'oiseleur

Deux acryliques sur carton
17 × 12 cm
100 / 200 €

329 — Henri Charlier
Colombe la petite

Deux masques de théâtre
29,5 et 21 cm
100 / 300 €

330 — Louis Icart, texte d'Alexandre Dumas fils
La Dame aux camélias, 1938

Un volume in-4 broché, sous chemise et emboîtement
200 / 400 €



324



331 — **Augustin Ferrando**

Le port d'Oran

Carton

44 × 60 cm

800 / 1200 €

332 — **Mika Mikoun**

Le couple, 1926

Terre cuite émaillée

36 × 45,5 × 26,5 cm

500 / 800 €

333 — **D'après Pierre Le Faguays**

Ondine, modèle créé c. 1925-1930

Plâtre patiné

71 cm

150 / 200 €

334 — **Yvonne Préveraud**

de Sonnevile
Marin au bordel

Crayon, gouache et aquarelle

23,5 × 18 cm

200 / 400 €





335 — André Vincent Becquerel
Deux panthères

Bronze

Signé sur la terrasse

17,5 × 40 × 9,3 cm

Sur un socle en marbre, Haut 21 x Long

39 x Larg 11 cm

4 000 / 6 000 €

336 — Primavera
Vase

Grès

31 cm

200 / 300 €

337 — Primavera
Vase au lama

Faïence craquelée, émaillée verte

16 × 18 cm

400 / 600 €

338 — Bernard-Albin Gras
Lampe de table modèle 207, c. 1921

Fonte et métal laqué noir

74 cm

200 / 400 €

**339 — Compagnie
 des lampes de Paris**
Pied de lampe

Métal chromé et abat-jour tulipe
 en opaline

74,5 cm

100 / 200 €

340 — Albert Cheuret
Paire d'appliques

Bronze doré

13,7 × 24 × 8,3 cm

800 / 1 200 €

**341 — Édouard Chassaing et
Madeleine Sougez**

Danseuse cubiste, c. 1923-1926

Bois sculpté

Signé en creux sur un côté "Sougez / Chassaing"

55,5 × 16 × 7,5 cm

Œuvre en rapport : Vente Piasa, Paris, Hôtel Drouot, 13 décembre 2007, n°37 pour une œuvre en plâtre d'Édouard Chassaing à la composition similaire

Bibliographie :

- Alain-René Hardy, "Primavera, 1912-1972 : atelier d'art du Printemps", Dijon, Faton, 2014, reproduite p. 267
- Marc Vellay, "Pierre Chareau : architecte meublier : 1883-1950", Paris, Éditions du Regard, 1986, p. 39, pour une photographie d'époque tirée du film "Le Vertige" de Marcel L'Herbier sorti en 1926

3 000 / 5 000 €

Édouard Chassaing

À partir de 1919 et 1920, Édouard Chassaing et Madeleine Sougez mettent respectivement leur talent au service des ateliers d'art Primavera du Printemps. Au-delà des pièces éditées en série et réalisés en céramique, ils exposent régulièrement des œuvres uniques sur les stands Primavera, notamment au Salon d'Automne et Salon des artistes décorateurs. Ainsi "créateur et facteur se confondent", dans les sculptures en bois ou en plâtre de ce duo d'artistes. L'avant-gardisme de leurs sculptures, est une source évidente pour traduire la modernité de leur temps. Robert Mallet-Stevens place ainsi une "Danseuse cubiste" en plâtre provenant de la collection de l'artiste Jean Burkhalter dans les décors du film "Vertige" réalisé par Marcel L'Herbier en 1926, à côté de meubles de Pierre Chareau, ou de céramiques de Sainte-Radegonde.



342 — **Marie Vassilieff**
Lettre d'Asie

Toile

23,6 × 20,6 cm

1000 / 1500 €

343 — **D'après Paul Jouve,
 André Maillart**
*« Buffle de Macédoine »,
 c. 1920*

Cuivre gravé

Titré et situé « Buffle de
 Macédoine Salonique »

55 × 100 cm

Nous remercions

M. Dominique Suisse, ayant-droit
 de l'artiste pour ses précisions,
 qui rappelle que les droits de
 tirage ne sont pas associés à
 ce cuivre

3 000 / 4 000 €

Jouve graveur

Démobilisé de l'armée d'Orient,
 Jouve retrouve son atelier où
 il peint vers 1920, d'après ses
 croquis réalisés en 1917, une
 toile représentant un "Attelage
 de buffles de Macédoine"
 (collection particulière). C'est
 André Maillart, prix de Rome,
 qui grave à cette époque pour
 Jouve. Cette grande eau-forte
 est tirée à 50 exemplaires
 seulement, dont deux avec
 un fond d'or mosaïque.

342



343



344 — Charles Dudouyt
Deux tables et un meuble à courrier

Bois mouluré et gravé
 80 × 44,5 cm ; 62 × 60 cm ; 70,5 × 56 × 28 cm
 100 / 300 €

345 — Dans le goût de Gilbert Poillerat
Lampadaire

Tôle laquée et verre opalin
 183 × 35 cm
 200 / 300 €

346 — Dans le goût de Paul Follot
Paire de fauteuils gondoles

Bois doré
 Travail d'époque Art Déco
 84 × 73 × 69 cm.
 600 / 800 €

347 — Table d'appoint

Verre, métal chromé et laiton
 71,5 × 75 × 51 cm
 50 / 100 €

348 — Paire de fauteuils Art Déco

Chêne teinté
 96,5 × 63,5 × 50,5 cm
 400 / 600 €

**349 — Dans le goût
 de Jacques Adnet**
Lampadaire moderniste

Métal chromé et verre
 170,5 × 45 cm
 100 / 200 €



350 — Louis Süe

et André Mare

Meuble d'appui, c. 1919-1925

Placage toutes faces de ronce
de noyer et palissandre

Il ouvre par deux vantaux en façade et deux tiroirs. L'intérieur abrite trois tiroirs encadrés de part et d'autre de tablettes sur trois niveaux. Il repose sur quatre montants octogonaux terminés par des pieds patins. Éléments en bronze dorés d'après Paul Véra pour les poignées de tirage et les serrures. Dessus de marbre portor et composite à doucine.

172 × 127 × 54 cm

Bibliographie :

- « *Art et Décoration* », n° 12, décembre 1919, modèle reproduit p. 31
- Pierre Kjellberg, « *Le mobilier du XX^e siècle* », Éditions de l'amateur, Paris, 1994, p. 632

Œuvres en rapport :

- une armoire du même modèle avec trois étagères intérieures est exposée au salon d'Automne 1919, puis présentée dans l'exposition « Louis Süe & André Mare, le Style 1925 » à la Galerie Jacques Lacoste du 20 novembre 2025 au 24 janvier 2026 ;
- une autre armoire de même modèle est présentée à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925 ;
- un buffet présentant un travail similaire réalisé pour Monsieur et Madame Pierre Girod est aujourd'hui conservé au Musée des Arts Décoratifs à Paris sous le numéro 45235

15 000 / 20 000 €



süe et mare

Qualifié par Jean Bavocini « d'association admirable de deux esprits qui unirent le meilleur de leurs qualités pour les mettre au service de la beauté », le duo composé de Louis Süe et d'André Mare est l'un des plus prolifiques créateurs de la période Art déco. Sue et Mare se rencontrent à la fin de la Première Guerre mondiale, et reçoivent de prestigieuses commandes, comme le cénotaphe de l'Arc de Triomphe, qui les conduisent à fonder la Compagnie des Arts Français en 1919. Leurs prolifiques et luxueuses créations mobilières triomphent en 1925 lors de l'Exposition des Arts décoratifs. S'inspirant des grands styles, et en particulier du style Louis-Philippe, considéré par eux comme le dernier des grands styles français, leurs meubles se veulent une réinterprétation de ceux-ci, tout en y introduisant la modernité grâce à la collaboration avec de jeunes artistes tels Paul Véra, Charles Dufresne, Gustave-Louis Jaulmes, Bernard Boutet de Monvel, André Dunoyer de Segonzac ou encore Richard Desvallières. Libres de créer individuellement, ceux-ci mettent leurs compétences et leurs talents au service de cette entreprise commune.

Un meuble d'exception entre tradition et modernité

Notre meuble s'inscrit dans cette tendance avec l'emploi de palissandre et de la ronce de noyer, associés à un marbre Portor à doucine. Ces matériaux luxueux rappellent les grandes heures de l'ébénisterie française, notamment les périodes Empire et Restauration. Le décor de marqueterie, utilisant uniquement les veines du placage afin de créer des motifs géométriques en étoile et en rosace, reprend ici les mêmes inspirations. Toutefois, les bronzes issus des modèles de Paul Véra inscrivent ce meuble dans la modernité, tout comme les formes enveloppantes, puissantes et baroques de l'ornementation, reprenant les palmes stylisées et les frises de draperies.

Ce meuble d'appui constitue l'une des œuvres clés de la production de ces deux ensembliers. Des modèles similaires sont présentés lors des expositions de 1919 et de 1925, s'inscrivant dans la longue tradition du meuble unique destiné à une clientèle prestigieuse. S'il ne peut être formellement identifié comme celui de l'une de ces expositions, notre exemplaire est a minima le fruit d'une commande spéciale à cette époque.

5 octobre

8.11.2026 – tours vinci

360 — *Bracelet « Byron »*

Or 585 millièmes et diamants champagne taille ancienne

17,5 cm ; 2,9 g

1 300 / 1 500 €

361 — *Bague « Deep »*

Or 585 millièmes, lapis-lazuli, perles d'eau douce, saphirs et diamants

Tour de doigt 53 ; 2,1 g

600 / 800 €

362 — *Bague « Gloria »*

Or 585 millièmes, sertie de 9 diamants de taille brillant

Tour de doigt 51 ; 0,7 g

300 / 400 €

363 — *Bague « Gloria »*

Or 585 millièmes, sertie de 9 diamants de taille brillant

Tour de doigt 53 ; 0,8 g

300 / 400 €

364 — *Bague « Léo »*

Or 585 millièmes, ornée de cinq diamants champagne taille rose

Tour de doigt 53 ; 0,9 g

400 / 500 €

365 — *Bague « Ravi multi »*

Or 585 millièmes, rubis, diamants champagne taille rose et perles d'eau douce

Tour de doigt 53 ; 1,8 g

700 / 800 €

366 — *Bague « Torin ovale »*

Or 585 millièmes, citrine et diamants champagne taille rose

Tour de doigt 53 ; 2,8 g

700 / 800 €

367 — *Bague « Elia green »*

Or jaune 585 millièmes, apatite et diamants

Tour de doigt 53 ; 0,7 g

250 / 300 €

368 — *Bague « Elia green »*

Or jaune 585 millièmes, apatite et diamants

Tour de doigt 55 ; 0,7 g

250 / 300 €

369 — *Bague « Elia aqua »*

Or 585 millièmes, aigue-marine blanche et diamants

Tour de doigt 53 ; 0,8 g

300 / 400 €

370 — *Bague « Elia aqua »*

Or 585 millièmes, aigue-marine blanche et diamants

Tour de doigt 53 ; 0,8 g

300 / 400 €

371 — *Paire de boucles d'oreilles « 131A n°7 »*

Pièces uniques en or 585 millièmes, aigue-marine et améthyste verte

3,8 cm ; 2 g

500 / 600 €

372 — *Paire de boucles d'oreilles « 53J LTD »*

Édition limitée en or 585 millièmes, corail, diamants, citrines et grenats

4,5 cm ; 2,7 g

400 / 500 €

373 — *Paire de boucles d'oreilles « J73S »*

Pièce unique en or 585 millièmes, diamants, grenat, apatite, grandidiérite et émeraude

2,6 g

600 / 650 €

374 — *Paire de boucles d'oreilles « Sage »*

Or 585 millièmes, pendentifs fleurs en diamants et morganites taille marquise

Ø 11 mm ; 1,7 g

600 / 700 €

375 — *Paire de boucles d'oreilles*

Or 585 millièmes, argent noirci et diamants champagne taille rose

2 × 1,3 cm ; 1,8 g

700 / 800 €

376 — *Bracelet « Cooper »*

Or 585 millièmes, chaîne bâton martelée, émeraudes et diamants

17 cm ; 2,6 g

900 / 1 000 €

377 — *Collier « 45 »*

Pièce unique en or 585 millièmes, argent 925, grandidiérite et diamants champagne taille ancienne

43 cm ; 4,4 g

850 / 900 €

378 — *Collier « Iris »*

Or 585 millièmes, pendentif fleur en morganite taille marquise et diamant

43-45 cm ; 1,3 g

350 / 400 €

379 — *Collier « Jojo »*

Or 585 millièmes, argent noirci et diamants champagne taille ancienne

43-45 cm ; 1,7 g

500 / 600 €

380 — *Collier « Jojo multi »*

Or 585 millièmes, rubis, diamants champagne taille ancienne et perles d'eau douce

43-45 cm ; 2 g

550 / 650 €

381 — *Collier « Julian aqua »*

Or 585 millièmes, aigues-marines taille poire et diamants

43-44 cm ; 2,7 g

750 / 780 €

382 — *Collier « Riva »*

Pièce unique en or 585 millièmes et citrine

42 cm ; 5,3 g

850 / 900 €



382



363



365



366



360



375



— RÉSULTATS 2026 —



Soreau
620 000 €



Boivin
63 240 €



Saint Ambroise
136 400 €



Compiègne
69 200 €



Jeanne d'Arc
68 200 €



Ensor
297 000 €



Vassilieff
148 800 €



Hache
136 400 €



Vassilieff
148 800 €



Renoir
359 600 €



Vassilieff
76 880 €



Gentileschi
471 200 €

En 2026, ces institutions nous ont fait confiance :

Centre Pompidou, Musée de Bretagne, Château de Compiègne, Musée Driant, Service Historique de la Défense, Académie Goncourt, Institut de France, Archives Nationales, Ville de Tours, Palais de Monaco, Métropole de Rouen, Départements de l'Isère, de l'Yonne, de Loir et Cher, de la Manche, de l'Indre et Loire, de l'Oise, École des Ponts et Chaussées, Bibliothèque Nationale de France, La Sorbonne, Institut National de l'Histoire de l'Art, Bibliothèque Alexis de Toqueville, Château de Villandry, Fonds d'Art Contemporaine de la Ville de Paris, Université Paris Cité, The Phœbus Foundation, Ville de Fécamp, Château d'Eu, Le Grand Palais, Bibliothèque Mazarine, Musée historique de Strasbourg.

TOURS

22 boulevard Béranger, 37000 Tours
Tél. 02 47 61 22 22

VENDÔME

Route de Blois, 41100 Vendôme
Tél. 02 54 80 24 24

PARIS

41 bd du Montparnasse, 75006 Paris
Tél. 01 45 44 34 34

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

rouillac@rouillac.com

📱 @lasagarouillac

rouillac.com

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

ORDRE D'ACHAT

ABSENTEE BID FORM

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acheter à la **vente arts+design #10 du 7 et 8 novembre 2026** les numéros suivants aux limites indiquées.

*I have read the terms and conditions of sale and agree to abide by them. I request that my bid on the following lots of the **November 7 & 8, 2026 arts+design #10 auction** be executed up to the maximum price I have indicated below.*

M. ou Mme / Mr. or Ms. : _____

Adresse / Address : _____

Code postal / Zip code : _____ Ville / City : _____

Pays / Country : _____ E-mail : _____

Port. / Cell : _____ Tél. / Phone : _____

Lot n°	Désignation / Lot description	Limite à l'enchère en € Maximum bid (in €) *

*Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 24 % TTC.
Does not include the 24% (VAT incl.) Buyer's Premium.

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

In case of a tie bid, I herewith authorize you to increase my absentee bid by:

☐ 5 % ☐ 10 % ☐ 20 %

Date / Date : _____

Signature : _____



En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres via notre propre **LIVE** sur **rouillac.com** la veille de la vente avant 18h.

Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.
Please attach your bank information and a copy of your ID card

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

Avant d'enchérir lors de l'une de nos ventes, merci de prendre connaissance de nos conditions générales de vente.

I - PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

Frais à la charge de l'acheteur :

24 % TTC quel que soit le lot.

Le paiement se fait par carte ou virement bancaire. À défaut de paiement intégral par l'acquéreur dans les trente jours suivant la vente, le vendeur peut demander la remise en vente aux enchères du bien dans un délai de trois mois, à la folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Ce dernier devra supporter toute différence de prix négative éventuelle entre son enchère portée lors de la vente aux enchères initiale et celle obtenue lors de la revente sur folle enchère, ainsi que tous les frais imputés par cette seconde mise en vente. Il ne pourra pas se prévaloir d'une différence de prix positive éventuelle, qui sera intégralement due au vendeur.

Le remboursement des sommes éventuellement versées par l'acquéreur ne pourra être engagé qu'une fois le vendeur et la SAS ROUILLAC réglés de leur dû. La revente sur folle enchère n'empêche en rien l'action en responsabilité du vendeur et de la SAS ROUILLAC à l'encontre de l'adjudicataire défaillant.

II - COORDONNÉES BANCAIRES

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations,
Paris-France 01 58 50 78 98
IBAN : FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26
Identifiant SWIFT : CDCGFRPP via CDCFFRPP
Bénéficiaire : ROUILLAC SAS
No de compte à créditer : 0000268396J
No SIREN : 442 092 649
No SIRET : 442 092 64900023
No d'identification intracommunautaire : FR63 442 092 649
Montant en euros net de frais pour le bénéficiaire.

III - LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à la Maison de ventes – qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

IV - ENCHÉRIER

1 - DANS LA SALLE

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu avant la vente aux enchères en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de ROUILLAC SAS.

Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

2 - LIVE GRATUIT SUR ROUILLAC.COM

A. Créer un compte avant la vente.

Pour enchérir à distance vous devez créer un compte sur notre site internet rouillac.com avec votre adresse courriel et un mot de passe sécurisé. Téléchargez le scan ou la photo de vos références bancaires et d'une pièce d'identité. Après validation de votre compte par notre maison de ventes vous pourrez :

1 - Laisser un ORDRE d'ACHAT

2 - Laisser une DEMANDE d'ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

3 - Participer le jour de la vente en LIVE depuis votre ordinateur, sans frais additionnels.

B. Sélectionner vos lots.

Sur notre site rouillac.com, sélectionnez dans le MENU « ACHETER » ou « LIVE, ORDRES ET TÉLÉPHONES ».

Choisissez la vente et cliquez sur les lots sur lesquels vous voulez enchérir à distance.

Cliquez sur « Participez à l'enchère » et cochez au choix :

1 - Ordre d'achat dans la limite que vous aurez fixée.

2 - Ordre téléphonique.

3 - LIVE sans frais supplémentaires.

C. Enchérir gratuitement le jour de la vente

Connectez-vous sur rouillac.com avec vos identifiants et cliquez sur le bouton rouge LIVE pour participer à la vente. Un décalage du son est perceptible. Fiez-vous au rythme des enchères qui s'affiche à l'écran.

3 - AVERTISSEMENT !

La prise en compte des demandes d'ordres d'achat, de ligne téléphonique et/ou de participation live sera clôturée au plus tard à la fin des horaires d'exposition.

Aucun ordre d'achat ne sera enregistré sans la présentation d'une pièce d'identité, de références bancaires et de coordonnées complètes. En cas d'incertitude sur l'identité ou la garantie de l'émetteur, la Maison de ventes Rouillac se réserve le droit de refuser certaines demandes. La présence physique lors de la vente aux enchères étant le mode normal pour enchérir, la Maison de ventes Rouillac et ses experts n'engagent pas leur responsabilité en cas d'erreur, d'omission, ou de mauvaise exécution d'un ordre d'achat d'une démarche en ligne, téléphonique ou d'une enchère LIVE.

4 - RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère avérée par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente et tous les amateurs présents pourront concourir à cette seconde mise en adjudication. Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents, l'exposition ayant permis l'examen des objets. L'état des marbres et des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut-être indifféremment

un panneau, carton ou toile. Les rentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice. Les dimensions, poids, origines, époques et provenance ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente des lots est faite sans garantie d'aucune sorte : ils sont vendus en l'état, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs de se faire leur propre opinion. Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication n'impliquant aucune responsabilité de quelque nature que ce soit.

5 - RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser par écrit leurs instructions concernant la livraison de leurs acquisitions, laquelle est conditionnée à l'entier acquittement de leur bordereau d'achat. Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour des ventes seront transportés et conservés dans le garde-meubles de la Maison de ventes à Vendôme. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, la Maison de ventes ROUILLAC déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce, dès l'adjudication prononcée. Le transport et les formalités afférentes incombent exclusivement à l'acquéreur.

6 - INCIDENT DE PAIEMENT

Tout bordereau d'adjudication en incident de paiement est susceptible d'inscription au fichier TEMIS et de notification aux services professionnels de gestion des mauvais payeurs.

V. TRANSPORT/GARDE-MEUBLES

Sauf indication contraire expresse, les lots non enlevés le jour des ventes sont disponibles à partir du 2 novembre à 14h en notre Hôtel des ventes du 2, rue Albert Einstein - 41100 Vendôme. Tél 02 54 80 24 24. Merci de nous communiquer vos instructions.

TRANSPORTS

Paris et Province : TRANSPORTS BERNARD
Tél. 06 50 82 45 15 et 06 88 20 91 49
michel.bernard34@wanadoo.fr

MAIL BOXES

Tél. 02 38 75 95 93 - svv@mbceorleans.fr

TRANSPORTS INTERNATIONAL

ART SERVICE TRANSPORT

Tél. 01 58 22 29 20 - contact@artservices.fr

ART TRANSIT INTERNATIONAL

Tél. 01 44 56 98 00 et contact@art-transit.com

GARDE-MEUBLES ET TRANSPORT

TRANSPORAP

Tél. 02 38 76 15 99 - transporap@wanadoo.fr

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel

commissaires-priseurs

Philippe Rouillac
Aymeric Rouillac
Brice Langlois

maison rouillac

Nicolas Clery
William Falaix
Noémie Fouché
Karine Poncet

photographies

Nicolas Roger

copyright

Adagp, 2026
Succession Picasso
Laëtitia Striffling

**conception graphique
& photogravure**

efil – www.efil.fr

webmaster

Fastboil

impression

Gibert Clarey (Chambray-lès-Tours)
octobre 2026

remerciements

Louis Bazire, Paule Dedet,
Me Jacques Farran, Valentin Favoreau,
Patrice Mombazet, Marc Philippe
et Maylis de Vasselot

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

Aymeric et Philippe Rouillac
ISBN 978-2-9581857-9-4 EAN 9782958185794



rouillac.com